

# TRANSCRIPTION DES DOCUMENTS AUDIO



*S'assurer avant de commencer l'épreuve que tous les candidats sont prêts.*

*L'enregistrement sur cassette comporte l'ensemble des consignes ainsi que les temps de pause entre les écoutes. Le surveillant ne doit donc pas intervenir sur le magnétophone avant la fin de l'épreuve.*

[Mise en route du magnétophone]

DELFF, niveau B1 du Cadre Européen de Référence pour les Langues, épreuve orale collective.  
Vous allez entendre trois documents sonores, correspondant à des situations différentes.

Pour chaque situation, vous aurez :

- 30 secondes pour lire les questions:

- une première écoute, puis 30 secondes de pause pour commencer à répondre aux questions,  
- une deuxième écoute, puis 1 minute de pause pour compléter vos réponses.

Répondez aux questions, en cochant (☒) la bonne réponse, ou en écrivant l'information demandée.

Lisez les questions du document n°1

( pause de 30 secondes )

## Première écoute

- Bonjour, maman, comment tu vas ?
- Tiens, ma fille, qu'est-ce que tu fais là ? Je te croyais à Lille.
- Mais je t'ai appelée hier. Je t'ai dit que je rentrais aujourd'hui, tu t'en souviens ?
- Oh, tu sais, en ce moment je sais plus trop où j'en suis. Tiens, hier Marie est passée. Elle devait m'emmener faire les courses et j'avais complètement oublié. C'est incroyable ! Je ne comprends pas ce qui m'arrive.
- Oh, c'est peut-être juste un peu de fatigue. Tu prends bien tes médicaments, j'espère !
- Mais oui, mais c'est pas ça. Je ne me sens pas si mal. Il faut simplement que j'écrive tout, sinon j'oublie. Tu sais, je devais préparer un gâteau pour l'anniversaire de Philippe ? Eh bien, évidemment j'ai pas fait de gâteau, mais en plus j'avais complètement oublié qu'on fêtait son anniversaire samedi dernier. C'est lui qui m'a appelé. Ils avaient commencé à manger et commençaient à s'inquiéter de ne pas me voir. Finalement il est passé me chercher. J'avais vraiment l'air bête !
- T'inquiète pas ! Avec tout ce que tu as en tête en ce moment, c'est normal que tu sois un peu perdue. Avec le temps ça va s'arranger. Prends patience et surtout ne te fais pas de souci !
- Oui, peut-être, mais tu sais je ne suis plus toute jeune. Je vais bientôt avoir 75 ans. Ça commence à faire. Peut-être que je perds vraiment la mémoire. Tu te rends compte si je ne peux plus rester seule ! Comment tu vas faire ?
- Ne t'inquiète pas, je suis là. Je m'occuperai de toi. Et puis, on n'en est pas là. Peut-être que ça te ferait du bien de partir un peu. Tu ne veux pas venir avec nous une petite semaine ? Ça te changerait les idées.
- Oh non, je suis bien chez moi. J'ai mes habitudes.....

( pause de 30 secondes )

## Deuxième écoute

( seconde lecture du document 1 )

( pause de une minute )

Document 2 – lisez les questions

( pause de 30 secondes )

**Première écoute**

Tout ce qui rime et qui balance, c'est pour moi. J'ai dans la tête une quantité incroyable de poèmes et de chansons. Je peux vous chanter par exemple tout le répertoire de Tino Rossi ! Souvent cela me gêne pour écrire, car j'ai sans arrêt une impression de déjà-vu. Cela empêche même parfois mon intelligence de fonctionner ! La mémoire, c'est un sac, et la mienne est pleine de choses inutiles qui m'encombrent l'esprit.....Je me souviens par exemple des numéros de téléphone de toute ma famille en 1940.... Mais je n'y peux rien, je me souviens de tout et cela ne se soigne pas. Tenez, en raccrochant, je vais vous dire : « C'est gentil de m'avoir appelé », et cela me rappelle déjà un texte de Colette.....  
Jean Leblanc, 54 ans  
ouvrier

( pause de 30 secondes )

**Deuxième écoute**

( seconde lecture du document 2 )

( pause de une minute )

Document 3 – lisez les questions

( pause de 30 secondes )

**Première écoute**

**Vous allez entendre le témoignage d'un acteur.**

« Je suis seul sur scène, sans objets, j'interprète des centaines de personnages pendant trois heures. Il y a bien sûr un travail d'imprégnation du texte, pour que les mots ne bougent plus. Lors de la représentation, ma mémoire du texte se réveille, se chauffe, grâce à la mémoire de mon corps. Je m'appuie sur ses déplacements. Si je mets le pied à gauche, à droite, si je m'assieds, si je tourne autour de ma chaise, certains pans de texte resurgissent. Proust a très bien décrit cela : il marche, son pied bute sur une pierre et toute une partie de la mémoire lui revient. C'est pareil pour l'acteur. Ensuite dans la mémoire du texte lui-même, il y a comme une carte géographique dans ma tête, que je visualise, avec des croisements, des fleuves plus ou moins larges, des régions rouges, jaunes, vertes. Ce sont des morceaux de texte très concrets, qui suggèrent des choses visuelles. Tout passe par la vision mentale. Il faut que je voie la carte. Le déroulement du texte est une suite d'intersections que je ne dois pas louper. Je peux revenir en arrière, mais il ne faut pas que j'aie peur. Car le principal ennemi de la mémoire, c'est la peur. Elle peut effacer des parties entières de texte. C'est comme avec les animaux. Le dresseur se fait bouffer par le lion le jour où il a peur.

Jean de la Scène, acteur

( pause de 30 secondes )

**Deuxième écoute**

( seconde lecture du document 3 )

( pause de une minute )

L' épreuve est terminée. Veuillez poser vos stylos.

( arrêter le magnétophone )